

Des concerts et animations toute la semaine

Le gallo en fête à La Chèze

Le pays de La Chèze, près de Loudéac, fête pendant toute la semaine, la culture gallèse. Inventive, elle se décline en concerts, joutes chantées, fest-noz.

Elle est bien vivante, la culture gallèse ! Cela fait maintenant vingt et un ans que ceux qui l'aiment, la pratiquent ou en sont simplement curieux, se retrouvent chaque été à La Chèze. Le festival s'est ouvert lundi soir par un fest-noz. Il se poursuit ce mardi soir par un double concert, dans un lieu magnifique : le manoir de la Grange. Il y aura sur scène deux groupes de Haute-Bretagne, Victor Allo puis Ôbrée

Alie (à 21 h, 35 F). La soirée se prolongera par un fest-noz.

Mercredi, rendez-vous dans les bars de La Chèze pour une soirée cabaret endiablée, jusqu'au bout de la nuit. Six lieux au minimum seront de la fête (à 21 h, gratuit).

Jeudi, le festival se déplace jusqu'à Bréhand (Morbihan), pour une joute chantée. A mi-chemin entre la veillée, le foot et la loterie, la joute est construite sur le principe du théâtre d'improvisation. Deux équipes, formées chacune de six chanteurs et chanteuses, s'affrontent autour d'épreuves ludiques ou sérieuses. De nombreux artistes du pays gallo seront présents (à 21 h, dans la salle des

fêtes, 35 F). En seconde partie, fest-noz.

Vendredi, retour à La Chèze, à nouveau au manoir de la Grande, pour une soirée de concert et un fest-noz autour de la vielle. Elle sera animée par Marc Anthony, Bernard Subert, Gurwann Liard, Erwan Lhermenier, André Mallet et Philippe Richard (à 21 h, 35 F).

Samedi enfin, le festival s'achèvera à Plumieux par un repas chanté (avec un plat wallon, de la blanquette à la Saint-Feuillain au menu) animé par de très nombreux musiciens. Le repas sera suivi par... un fest-noz (à 19 h, 70 F tout compris ; 35 F, moins de 12 ans, ou 35 F, fest-noz seul).

Ouest-France
Vendredi 21 juillet 2000

La Chèze

La 21^e édition des assemblées gallèses marche fort cette année

De nombreux groupes se sont produits dans les bars mercredi soir.



Le festival des Assemblées gallèses, 21^e du nom, marche très fort cette année. Il accueille ainsi le chiffre record d'une centaine de stagiaires, venus apprendre le violon ou la calligraphie, les danses

ou la harpe celtique. Mercredi, ces stages se sont interrompus pour permettre aux participants de découvrir d'autres activités et aux personnes extérieures de goûter à l'ambiance des Gallèses. Initiation

à la cuisine wallonne, découverte de la veuze, canoë ou musique verte étaient au programme.

C'est mercredi également que le festival a fait sonner les bassines. Jean-Luc Chevè, le spécialiste de

cet art, avait été convié. Cette étonnante coutume, aujourd'hui disparue, nécessite un peu de matériel : une bassine en cuivre, de l'eau, du jonc, du vinalgre, un trépied renversé. Et de la dextérité. Il s'agit en effet de faire entrer la bassine en vibration. Il en sort alors un son grave... « Cela se faisait autrefois lors des solées de la Saint-Jean. Les gens communiquaient ainsi de colline en colline », indique Jérôme Lucas, un des membres de l'organisation.

La journée s'est achevée par la traditionnelle soirée d'animation dans les bars. De nombreux musiciens du cru se sont produits à cette occasion. Un groupe particulièrement important et homogène (sept harpes celtiques, des violons, clarinettes, accordéons diatoniques, binious) a notamment joué, avec enthousiasme, des vieux airs du pays. Des mélodies irlandaises ont également été chantées par Oona, une Irlandaise de passage dans la région.

(Lire le programme en page Loudéac).



Une vieille coutume oubliée : la sonnerie des bassines...